

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 4 (1895)  
**Heft:** 20  
  
**Rubrik:** Rundschau

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Basel, den 18. Mai 1895.

Bâle, le 18 Mai 1895.

Erscheint Samstags.

Paraissant le Samedi.

N<sup>o</sup> 20.

**Abonnement:**

**Schweiz:**  
Fr. 5.— jährlich.  
Fr. 2.— halbjährlich.  
**Ausland:**  
Unter Kreuzband  
Fr. 7.50 (10 Mark) jährlich.  
**Deutschland,**  
**Oesterreich und Italien:**  
Bei der Post abonnirt:  
Fr. 5.— (Mk. 4.—) jährlich.  
Veramitglieder  
erhalten das Blatt gratis

**Inserate:**

20 Cts per 10spaltige Petit-  
zeile oder deren Raum.  
Bei Wiederholungen  
entsprechenden Rabatt.  
Veramitglieder  
bezahlen die Hälfte.

**Abonnements:**

**Für die Schweiz:**  
Fr. 5.— par an.  
Fr. 2.— pour 6 mois.  
**Für l'Étranger:**  
Envoi sous bande:  
Fr. 7.50 par an.  
Pour l'Allemagne,  
l'Autriche et l'Italie,  
Abonnement postal:  
Fr. 5.— par an.  
Les sociétaires reçoivent  
l'organe gratuitement.

**Annouces:**

20 cts. pour la petite ligne  
ou son espace.  
Rabais en cas de répétition  
de la même annonce.  
Les sociétaires  
payent moitié prix.

# Hôtel-Revue

4. Jahrgang 4<sup>me</sup> ANNEE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.  
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1873.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.  
Adresse telegraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

## Voyageurs sans égards.

Sous ce titre, la „National-Zeitung“ de Bâle décrit en termes qui malheureusement n'ont rien d'exagéré, les inconvenances et le manque d'égards que se permettent certains voyageurs.

Il y a des gens, ils sont même nombreux, qui semblent admettre que tout déplacement doit forcément être accompagné d'une modification de leur propre personne. Chez eux, ils sont absolument comme il faut et ne nourrissent aucun instinct de destruction; en voyage, par contre, ils ne connaissent plus de ménagements, ils sont impitoyables, malpropres et ne se croient pas même tenus d'observer envers leurs semblables les règles les plus élémentaires de la politesse.

Ce phénomène assurément curieux provoque les plaintes toujours plus vives des administrations de chemins de fer ainsi que des hôteliers; d'autre part il est singulièrement importun pour les voyageurs qui ne laissent pas au logis leurs qualités de bien-séance et de décence.

Qui a l'habitude — nous le demandons — de cracher chez soi sur les tapis? Il n'existe que peu de volatiles mi-sauvages qui souillent leur propre nid d'une façon si dégoûtante. En chemin de fer cependant, et même dans les voitures de première classe, cette sale coutume n'est plus un fait isolé; on s'y livre même quand il y a des crachoirs, comme dans les wagons-lits, car le voyageur est trop paresseux pour se lever et projeter son offrande dans ce meuble utile. Bah! pense-t-il, j'ai payé ma place et je puis conséquemment faire ce que je veux; on nettoiera ce tapis, ce n'est pas le personnel qui manque pour cette besogne. Ou bien il apaise sa conscience en se disant que le compartiment n'est pas pourvu de crachoirs. Comme si ce n'était de toutes manières inconvenant de cracher devant une autre personne; à quoi servent donc les mouchoirs de poche!

On en veut surtout aux malheureux tapis des voitures de chemins de fer. Il peut arriver au fumeur le plus soigneux de laisser tomber sa cendre, mais jeter par terre des bouts de cigare non éteints, des allumettes toutes flamboyantes, cela passe la plaisanterie, d'autant que ces aimables facettes mettent le train en péril d'incendie. Dans tous les compartiments de fumeurs il y a des cendriers en nombre suffisant.

Mais non — les mêmes personnages que leurs épouses respectives morigénèrent d'une manière salée s'ils entraînent au salon avec un peu de poussière à leurs chaussures, jettent sur les tapis des voitures non seulement des bouts de cigare et des allumettes, mais encore des pelures de saucisson, des restes de viande, et ce primo parce que l'épouse n'est pas là et secundo parce que le tapis ne leur appartient pas et qu'ils ont payé tant pour pouvoir utiliser le compartiment.

Mais ce n'est pas tout; l'étoffe des banquettes est également traitée de la façon la plus brutale. Si la place vis-à-vis est libre, aussitôt on y étend ses pieds dont les semelles s'appuient contre le dossier, ces mêmes semelles qui, un instant auparavant, s'étaient sur le tapis voluptueusement enduites de pelures de saucisson, de lard et de cendre de cigare. Il en résulte naturellement une tache de graisse au dossier, une tache de cirage sur la banquette et, pour compléter le trio, une tache de pomnade au dossier du siège occupé par le vandale, parce que celui-ci, dans sa posture allongée, a glissé, de sorte que son chef oint et parfumé a dépassé l'anti-macassar et graisse copieusement la place où il repose. Ces procédés de ruse causent souvent un dégât dont la valeur excède le prix du billet, mais le malotru s'en soucie comme d'une guigne, l'essentiel pour lui est d'avoir ses aises.

Enfin il en a assez de se vautrer et, pour échapper à l'ennui, va commencer ses exercices de calligraphie sur les vitres; au moyen du diamant de sa bague, il grave toutes les insanités possibles sur le verre: le nom d'une femme, son prénom (jamais le nom de famille, il en aurait honte!), la date et le but de son voyage. Quel plaisir de jouer ici le rôle du *Genius loci*, comme ailleurs un imbécile écrit contre un mur: „X. est un âne“ et reçoit la réponse toute naturelle: „Toi aussi!“ Incompréhensible vraiment, ce manque d'égards qui forcera les occupants futurs du compartiment à avoir tout le temps devant les yeux l'ex-voto de ce fat et de ce niais qui a voulu annoncer au monde entier que sa flamme s'appelle Nelly et qu'à tel jour il s'est rendu avec elle à Abbazia. Au fond, c'est un certificat d'indignité pour l'intellect dévoyé du passager qui, malgré la compagnie de sa Nelly, ne trouve rien de mieux, pour charmer ses loisirs, que de barbouiller les glaces des fenêtres. Mais voilà! peut-être que Nelly l'a aidé dans cette spirituelle occupation! Ma foi! ça lui ressemblerait!

Quand le compartiment est si bien arrangé que le nouvel arrivant a de la peine à trouver une place où il puisse s'asseoir sans dégoût, l'autre descend et c'est le tour maintenant de la chambre d'hôtel. On serait autorisé à supposer qu'un homme qui a les moyens d'exiger une chambre élégante avec d'épais tapis, des meubles en velours et des rideaux de soie, sait se comporter dans ce milieu comme un Européen civilisé. En réalité, il ne se conduit souvent guère mieux que le schah de Perse dont on raconte que pendant son séjour en Europe, il ne se serait pas plus gêné dans les appartements d'hôtels qu'un oiseau dans sa cage. Tout d'abord on renverse l'encrier, si possible de manière que non seulement le tapis de la table, mais aussi celui du plancher en portent les traces à perpétuité indélébiles. Au logis, il est extraordinairement rare qu'on renverse son encrier, à l'hôtel, c'est un accident quasi de tous les jours. La tache d'encre est alors dissimulée par un fauteuil ou tout autre meuble et avant que la femme de chambre ait découvert la catastrophe, notre homme a déjà quitté l'hôtel. Si l'encrier a eu l'heur de conserver son équilibre, le voyageur se fera au moins servir son déjeuner au lit et ne manquera pas de répandre le café sur l'édredon; puis sa cigarette fera un trou mignon dans le coussin brodé ou dans la couverture de satin. Allumettes, cendre et le reste sont lancés naturellement sur le précieux tapis qui d'ailleurs, pendant les ablutions, sera encore baptisé d'une manière aussi énergique que malicieuse; le rideau de soie sert à épousseter les pantoufles — bref, ce locataire d'un jour se démène dans sa chambre comme si l'hôtelier était son pire ennemi et comme si le voyageur qui lui succèdera n'était qu'un individu dépenaillé auquel il n'est pas nécessaire de laisser la pièce propre et en bon état.

La main sur la conscience: beaucoup d'entre nous n'ont-ils pas déjà ragé en voyage à la vue des traces laissées par ces modernes Attilas? Pour comble de malheur, les conséquences de ces dévastations ne se sont pas fait attendre; en effet, las de toujours réparer et toujours renouveler, les hôteliers, tout comme les services de transport, commencent à choisir en fait d'étoffes, de meubles et d'ustensiles, des qualités qui se distinguent moins par l'élégance et le confort que par une solidité à toute épreuve. Il serait regrettable que cette tendance persistât et les lignes qui précèdent ont pour but de rappeler à l'ordre les voyageurs inconvenants et sans égards. Ceux que cela touche plus spécialement ne se feront sans doute pas connaître, mais peut-être se graveront-ils dans la cervelle tel ou tel passage de nos réflexions...

L'auteur de la description ci-dessus aurait pu, sans risquer d'être taxé d'exagération, ajouter que les vitres et surtout les miroirs des hôtels ne sont non

plus à l'abri de la fureur destructive des mains et menottes ornées de diamants, qu'en outre les plus beaux papiers de chambres à coucher servent de cible aux artistes-cracheurs ainsi qu'aux personnes trop paresseuses pour faire une demi-conversion dans leur lit.

Il est arrivé aussi qu'après le départ d'un voyageur, on a trouvé des entailles dans les tapis de table ou de plancher. Quant à ceux affligés de certaines infirmités physiques, ils devraient à tout le moins veiller à ce qu'après leur départ, l'hôtelier puisse faire l'économie de la réparation partielle ou totale des matelas, car le plus souvent le „défaillant“ est déjà au-delà des monts quand on s'aperçoit de l'accident, ou bien on constate que les dégâts se montent à trois fois la somme portée de ce chef sur la note du coupable.

Afin de se soustraire aux demandes d'indemnité en réparation de dommages, tel voyageur qui a brisé sa cuvette, un broc ou un seau, en réunira les morceaux avec soin, voire même artistement ou bien, qui pis est, les jettera dans le water-closet, ce qui triple et quadruple le dommage. Quant aux tribulations que subit l'hôtelier avec les étrangers qui traînent avec eux des chiens, des chats, des perroquets et d'autres bestioles, elles ont été décrites déjà dans une correspondance publiée il y a quelque temps dans ce journal.

## Rundschau.

**Schweizer. Landesausstellung in Genf.** In seiner Sitzung vom 10. Mai hat das Centralkomitee einen Vertrag abgeschlossen mit der Gesellschaft für Erstellung des Musterhotels.

**Eisenbahnwesen.** Das Initiativkomitee für die direkte Linie Delsberg-Longenthal der neuen Jura-Gothardbahn hat beschlossen, die Vorstudien sofort zu beginnen und die erwachsenden Kosten auf die dabei interessierten Gemeinden zu verteilen.

**Südostbahn.** Nächste Saison werden nach dem „Luzerner Tagblatt“ zwischen Luzern und Ragaz direkte Wagen der Gotthardbahn via Südostbahn zirkulieren, wodurch der Verkehr zwischen der Ostschweiz und der Centralschweiz einen neuen Impuls erhält, welcher den genannten Kurzentren besonders zu gut kommen wird. Für das Gebiet der Südostbahn soll auch die Herausgabe eines „Führers“ geplant sein.

**Zur Saison.** Die neueste Nummer des in London erscheinenden „Standard“ bringt unter der Aufschrift „Amerikanische Invasion“ folgendes Kabel-Telegramm aus New-York: „Die Dampfer-Agenturen für den europäischen Kontinent berichten, dass nach den bis jetzt vorliegenden Anmeldungen die diesjährige Touristen-Zahl die grösste bisher erreichte Ziffer, nämlich diejenige von 1892, noch ganz wesentlich überschreiten wird. Die Kabine-Gebühren (Steerages) sind jetzt schon um die Hälfte gestiegen.“

**Ornithologisches.** (Mitgeteilt von Burkh. Kretz, Pfarrer.) Der mir soeben gewordenen Handelsstatistik entnehme ich für unsere praktische Ornithologie folgende Ziffern: An Eiern bezahlten wir dem Ausland (hauptsächlich Oesterreich) im letzten Quartal 1895: 1,420,048 Fr. (1893: 1,317,840). Für lebendes Geflügel 200,896 Fr. (1893: 167,608) hauptsächlich aus Italien. Für totes Geflügel 1,152,328 Fr. (1893: 1,461,581) hauptsächlich aus Frankreich. Stellen wir die Einfuhr des ganzen Jahres 1894 zusammen, so ergeben sich folgende Einfuhrwerte: Eier: 7,098,306 Fr. (849,546 Fr. mehr als im Vorjahr); lebendes Geflügel: 1,081,100 (108,940 Fr. mehr als im Vorjahr); totes Geflügel: 4,102,270 Fr.

(151,240 Fr. mehr als im Vorjahr). Es wird auch dieses Jahr mir die Frage gestattet sein, wie viel von den 12 Millionen Franken nicht in unserm Vaterland bleiben könnten. Bei mehr Liebe zur Hühnerzucht sollte wenigstens der Import von Eiern nicht jedes Jahr ein plus ergeben.

**Oesterreich-Ungarn.** Am 4. Mai fand die konstituierende Generalversammlung der Hotel-Gesellschaft Ragusa-Cattaro statt. Als Präsident wurde Herr Baron von Kalchberg und in den Verwaltungsrat eine Anzahl Herren vom Adel und der Finanz, sowie auch Herr Alfons Herold, Ehrenmitglied des Int.-V. d. G., gewählt. Das Hotel in Ragusa, ein Prachtbau mitten in einem herrlichen Park in der Nähe des Meeres, wird 1896 eröffnet. Die Gesellschaft beabsichtigt nach und nach noch mehrere Hotels an der dalmatischen Küste zu erbauen und mit der Zeit daselbst eine zweite Riviera zu schaffen. Der Kaiser von Oesterreich interessiert sich lebhaft für diese Angelegenheit und liess ihr seine Beteiligung angeheissen.

**Feuersichere Kleidung.** Von Herrn R. Bavier vom Hotel Belvédère in St. Moritz erhalten wir folgende Mitteilung: Aus Nr. 18 unserer „Hôtel-Revue“ ersehe, dass Ihnen aus Montreal eine Mitteilung über ein feuersicheres Kleid zugeht und erlaube mir, Ihnen zu berichten, dass ein solches Kleid von den Herren Bavier und Steffani erfunden, letzten 7. März 1894 in der Schweiz patentiert wurde, und auch in Deutschland, Oesterreich, Belgien etc., patentiert ist. Dieses feuersichere Kleid aus Asbestfaser wurde hier durch die Kreisfeuerwehr-Aufsichtsbehörde erprobt, sowie mehrmals bei anderer Gelegenheit, z. B. beim grossen Brand in St. Moritz letzten Sommer. Der Feuerwehrmann kann 15 Minuten in dem grössten Feuer in den Flammen sich aufhalten, und ist dieses Kleid entschieden das Beste und Vollkommenste, was in diesem Genre gemacht wird.

Vielleicht haben Sie die Güte, dieses Kleid zu erwähnen, welches für Hotels aus Nutzen sein kann; jedenfalls ist es von grosser Bedeutung für die Feuerwehr.

**Tirol.** In Meran fand die konstituierende Versammlung des Vereins für Hochalpenhotels in Tirol statt. Dieser Verein beabsichtigt, landschaftlich hervorragende Hochthäler Tirols durch Hotelbauten und Unterstützung von Fahrstrassen durch das Komfort gewohnte bequeme Reisepublikum zu erschliessen. Der neue Verein ist hervorgegangen aus der „Sulden-Hotelgesellschaft“, die sich durch mehrere Mitglieder verstärkte und sich nun zur Erleichterung der Aufnahme noch weiterer Mitglieder in einen Verein umgewandelt hat, dessen Statuten bereits die Genehmigung der Statthalterei erhalten haben. Die Thätigkeit des Vereines für Hochalpenhotels in Tirol erstreckt sich vorläufig auf die Erbauung der beiden Hotels Trafoj an der Stillschöckstrasse und Karersee am Fusse des Rosengartens in den Bozener Dolomiten. Wie es heisst, sollen diese beiden Häuser als Alpenstationen ersten Ranges ausgestattet und geführt werden und mit Vermeidung von besonderem Luxus allen erdenklichen Komfort bieten. Die Grösse der Häuser soll 140—150 Zimmer ermöglichen. Die Gesellschaft beabsichtigt, ausser den zwei Hotels ersten Ranges auch mit der Zeit an geeigneten Punkten Touristenhäuser zweiten Ranges zu errichten, welche zwar komfortabel ausgestattet, jedoch durch einfachere Führung billigere Preise ermöglichen werden. Die beiden neuen Häuser der Gesellschaft sollen bereits im Juni kommenden Jahres der Benutzung übergeben werden.

### Kleine Chronik.

**Bürgenstock.** Hotel Bürgenstock ist eröffnet.  
**Rigi.** Hotel und Pension Rigi-Staffel ist eröffnet.  
**Berneroberrand.** Die Lauterbrunnen-Mürren-Bahn ist eröffnet.  
**Bad Tarasp-Schuls.** Die Saison beginnt hier mit Anfang Juni.

**Zürich.** Die Dolder-Drahtseilbahn wird mit dem 1. Juni eröffnet.

**Arth-Rigi.** Die Betriebseröffnung der Arth-Rigi-Bahn fand am 11. Mai statt.

**Hertenstein.** Hotel Schloss Hertenstein bei Luzern hat seine Thore geöffnet.

**Schönegg.** Die Kuranstalt des Herrn C. Borringer wurde am 14. Mai eröffnet.

**San Remo.** Das Hotel Bellevue in San Remo geht mit Ablauf dieser Saison ein.

**Farnbühl.** Bad und klimatischer Kurort Farnbühl bei Luzern ist seit 1. Mai offen.

**Aarburg.** Der Gasthof zur „Krone“ ging durch Kauf an Hrn. W. Ringier-Schiessler über.

**Die Vitznau-Rigi-Bahn** beförderte vom 1. Januar bis 30. April 2367 Personen (1894: 3224).

**Thun.** Hotel Baumgarten ist seit 1. Mai und Grand Hotel Thunerhof ist seit 15. Mai eröffnet.

**Graubünden.** Die Pässe über den Lukmanier und den Bernhardin sind für das Rad geöffnet.

**Luzern.** Die Gütschbahn ist eröffnet und führt seit letzten Sonntag ihre regelmässigen Fahrten aus.

**Tessin.** Herr P. Lombardi vom Hotel Lombardi in Airolo eröffnet sein Hotel Piora am Ritomsee mit Anfang Juni.

**Ragatz-Pfäfers.** Die Badesaison hat in Ragatz mit Mitte Mai begonnen und im Bad Pfäfers beginnt sie mit Anfang Juni.

**Maloja.** Der Kursaal Maloja wird seine Heizanlage, die sich nicht bewährt hat, durch ein neues System ersetzen.

**St. Moritz-Bad.** Die Hotels: Kurhaus, Neues Stahlbad, Victoria, du Lac, Engadinerhof, Bellevue und Central eröffnen mit 15. Juni.

**Baden.** Nach der Fremdenliste von Baden (Aargau) betrug die Zahl der Kurgäste am 7. Mai 2625, der Zuwachs 30, die Gesamtzahl am 8. Mai 2655.

**Zürich.** In der Nähe der Kaserne ist ein neues Hotel mit dem Namen „Bernerhof“ entstanden, mit 60 Fremdenbetten. Die Direktion desselben übernimmt ein Herr Otto Blaser.

In Baden wurde im Interesse der Kurgäste und eines weiteren Publikums die Zahl der bereits bestehenden Ruhebänke in der näheren Umgebung der Stadt um 40 Stück vermehrt.

**Dresden.** Das von der Direktion des Hotels Albertshof in der Sedanstrasse mit einem Kostenaufwand von 700,000 Mk. erbaute und auf das prachtvollste eingerichtete Bade-Etablissement mit Kurgarten ist eröffnet worden.

**Interlaken.** Das Hotel Beau-Site in Unterseen, Besitzer Herr J. Würth, Direktor auf Rigi-Kaltbad, ist von diesem an Herrn Emil Gurtner von Lauterbrunnen verpachtet worden. Die Uebernahme fand am 1. Mai statt.

**Karlsbad i/B.** Das mit einem Kostenaufwand von 2 Millionen Gulden auf dem Grundstücke des alten Brauhauses erbaute Kaiserbad wurde am 5. Mai mit grossen Feierlichkeiten eröffnet. Leiter desselben wurde Fr. Bauer.

**Königswinter a/R.** Das von H. W. Wagner neu erbaute Hotel Monopol wurde unter der Direktion von K. Tamberg am 9. Mai eröffnet. Das Hotel ist mit allem Komfort, Personenaufzug u. s. w. eingerichtet und enthält 65 Fremden-Zimmer.

**Genf.** In verschiedenen Kreisen der Bevölkerung wird die baldige Erstellung von neuen Tramlinien zur Verbindung der Stadt mit den umliegenden Ortschaften angeregt, welche noch nicht mit der Schmalspurbahn angeschlossen sind.

**Berneroberrand.** Auf Wengen soll ein grosses Kur-Etablissement erstellt werden und zwar durch eine Aktiengesellschaft, welche bereits in Kaufunterhandlung steht über das bestehende, der Familie Seiler-Sterchi zustehende Geschäft auf Wengernalp.

**Telephon.** Die direkte Telefonlinie von Glarus nach Ragatz wurde am 7. ds. in Betrieb gesetzt. Damit ist auch die Verbindung nach St. Gallen und den umliegenden Netzen wie Romanshorn, Rorschach, Heiden etc. wesentlich vereinfacht und erleichtert.

**Aargau.** Auf dem Homberg (792 Mtr.) am Hallwylersee, der die Bezeichnung aargauischer Rigi führt, beabsichtigt man ein hohes und geräumiges Belvédère zu errichten, damit der Schauende das ganze Panorama mit einem Rundblick bequem übersehen kann.

**Italien.** Die Firma Thomas Cook und Sohn, die bekanntlich schon seit einigen Jahren Eigentümerin der Drahtseilbahn auf den Vesuv ist, und den Verkehr daselbst organisiert hat, ist, wie man aus Neapel schreibt, nunmehr damit beschäftigt, eine elektrische Bahn von Neapel bis zur Station der Drahtseilbahn ins Leben zu rufen.

**Rom.** Die bekannte Firma Bucher-Durrer, Besitzer des Grand Hotel de l'Europe in Luzern, der Hotels Bürgenstock und Stanserhorn bei Luzern, sowie des Grand Hotel de la Méditerranée in Pegli bei Genua hat das weltberühmte Grand Hotel Quirinal in Rom um die Summe von 2 Millionen Franken käuflich erworben und wird selbes mit dem 1. Juni nächsthin antreten.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 27. April bis 3. Mai: Deutsche 412, Engländer 279, Schweizer 126, Holländer 83, Franzosen 36, Belgier 436, Russen 27, Oesterreicher 15, Amerikaner 9, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 22, Dänen, Schweden, Norweger 15, Angehörige anderer Nationalitäten 5. Summa 1065. Davon waren Passanten 10. Im gleichen Zeitraum 1894: 938.

**Montblanc.** Die tiefste Temperatur auf dem Gipfel des Montblanc. Am 14. April gelang es zum erstenmal im gegenwärtigen Jahre, die Spitze des Montblanc zu erreichen. Dort ist von dem französischen Physiker Janssen ein Minimum-Thermometer niedergelegt worden, und es ergab sich, dass die niedrigste Temperatur während des vergangenen Winters —43° C. erreichte. In Chamonix sank die Temperatur während derselben Zeit nur auf —28°, im Januar auf —35°.

**Bergbeleuchtung.** Auf dem Bürgenstock wurden Proben mit dem elektrischen Scheinwerfer veranstaltet, welche sehr befriedigende Resultate erzielten. Zeitweise konnte der elektrische Schein bis gegen die Seebucht bei Luzern hinab geworfen werden. Diese Beleuchtungsart soll den Sommer hindurch fortgesetzt werden. Auch das Stanserhorn wird einen, und zwar noch bedeutend stärkeren Scheinwerfer erhalten; seine Lichtstärke ist nominell 22,000 Kerzen, und der elektrische Schein soll bis auf 22 Kilometer Distanz geworfen werden können.

**Presse.** Herr C. Eichhorn ist von der Redaktion des „Luzerner Fremdenblattes“ zurückgetreten und zeichnet an dessen Stelle von der ersten diesjährigen Nummer an Herr S. Schmidlin. Wir zweifeln nicht, dass Herr Schmidlin in die Fustapfen seines Vorgängers treten und das Blatt gut redigieren wird, nur wünschen wir, dass er statt der Bezeichnung Fremdenindustrie, welchen Ausdruck er in seinem Antrittsartikel 2 mal gebraucht, künftighin das Wort Fremdenverkehr anwende, da ersteres von den Fremden leicht als eine Minderung des Ansehens seiner Person ausgelegt werden kann. Ebensovienig wie die georgische Bezeichnung, sind die Wörter Quantität und Qualität am Platze, wenn von der Zahl der Fremden oder deren grösserer oder geringerer Neigung zum Geldausgeben die Rede ist, namentlich nicht in einem Blatt, das dem Fremden selbst zur Lektüre dienen soll.

**Das grosse Essen.** das der deutsche Kaiser am 19. Juni bei der Eröffnung des Nord-Ostsee-Kanals in Holtensau gibt, wird, wie die „Berliner Volkszeitung“ mitteilt, vom Hoflieferanten F. W. Borchardt in Berlin geliefert, der dafür die Pauschalsumme von 100,000 Mark erhält. Dafür hat er 1000 bis 1200 Personen zu beköstigen. Es werden ihm vom Marineamt drei Küchen mit kupfernem Inventar eingerichtet, sowie Tische und Stühle geliefert. Der Verein Berliner Köche stellt ihm 42 Köche und 2 Oberköche. Als letztere figurieren ein früherer Koch des Königs von Hannover und der Nefte des pensionierten Hofkuchensmeisters E. Bernard gleichen Namens, früher im „Hamburger Hof“ in Hannover. Die Kellner stellt das Marineamt von der Kieler Infanterie. Bei dem grossen Festmahl kommen etwa 100 Mark Kosten auf die Person. Bei dem Kaiser-Diner, welches die Stadt Hamburg am 18. Juni gibt, rechnet man 800 Couverts. Da es in fünf verschiedenen Räumen des neuen Rathauses zugleich stattfindet, kostet die Bedienung (40 bis 50 Köche, circa 200 Kellner) 11 bis 12,000 Mark. Die Kosten für Wein sind mit 30 bis 32,000 Mark veranschlagt. Dazu kommen die Ausgaben für neues Inventar, Wäsche, Gläser, Porzellan, Silberzeug, Küchengeräth u. s. w. und für die Nahrungsmittel. Die Sache dürfte also für Hamburg ziemlich kostspielig werden, kostspieliger als für Kiel, das auch ein Festessen gibt. — Hamburg hat für die Repräsentation in den Festtagen eine Million Mark bewilligt.

### Schweizer Handels- und Industrieverein.

#### Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Vorstände, oder beim Offiziellen Centralbureau od. beim Präsidenten des Aufsichtsrates für die Fachschule, Herrn Tschumy in Olten, sowie auch bei Hrn. F. Wegenstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter chez le Président du Comité, au Bureau central officiel ou chez M. Tschumy a Olten, Président du Conseil de surveillance de l'Ecole professionnelle ainsi que chez M. F. Wegenstein, Hotel Suisse, Neuhausen:

Ein- und Ausfuhr der wichtigsten Waren, IV. Quartal und Jahr 1894.

Importation et Exportation des principaux articles, IV. trimestre et année 1894.

bis Frs. 6.55 (ca. 450 versch. Dessins u. Farben), sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von 65 Cts. bis Frs. 22.80 p. Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. und 2000 versch. Farben, Dessins etc.)  
Seiden-Damaste von Frs. 1.40—20.50  
Seiden-Grenadines „ „ 1.50—14.85  
Seiden-Bengalines „ „ 2.20—11.60  
Seiden-Ballstoffe „ „ —.65—20.50  
Seiden-Bastkleider p. Robe „ „ 10.80—77.50  
Seiden-Plüsch „ „ 1.90—23.65  
Seiden-Mask.-Atlasse „ „ —.65 4.85  
Seiden-Spitzenstoffe „ „ 3.15—67.50  
etc. — Muster umgehend. 219

G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.

# Foulard-Seide

— bedruckte — Frs. 1.20 Cts. per Meter

### Stelle-Gesuch.

Ein junger Mann (19 Jahre alt), Hotelierssohn, gut präsentend, mit guter Schulbildung und im Fache schön bewandert, die drei Hauptsprachen sprechend und schreibend, sucht Engagement als zweiter Sekretär od. Controleur zu baldigem Eintritt in einem guten Hause.  
Gefl. Off. sind zu richten an die Expedition d. Bl. sub H 21 R.

### Achtung!

Ein im Hotelfach durchaus erfahrener junger Mann von 30 Jahren und der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht irgend welches Engagement als  
**Oberkellner,**  
oder sonstigen Vertrauensposten. Es kann auch Caution geleistet werden. Offerten zu richten unter Chiffre R B Nr. 7939 Poste restante Hönegg bei Zürich. (M 1931 c) 34



SWISS CHAMPAGNE  
**BOUVIER FRÈRES**  
NEUCHÂTEL  
Se trouve dans tous les bons  
Hôtels Suisses.

Ein der Schule entlassener 18-jähriger Bursche, welche vier Jahre die Kantonsschule zu Chur besucht hat und somit einige Kenntnisse der französischen und italienischen Sprache besitzt, sucht in ein Hotel als  
**Kellnerlehrling**  
einzutreten. Vorgezogen würde e. Stelle in d. franz. od. ital. Schweiz.  
Gefl. Offerten sub H 44 R an die Expedition dieses Blattes.

### Ein junger Mann

im Alter von 20 Jahren, deutsch, französisch u. englisch sprechend, sucht Stelle als  
**Kommissionär od. Liftboy.**  
Eintritt nach Belieben.  
Offerten sub H 40 R an die Expedition dieses Blattes.